

Produire du bon fruit

Lectures : 1 Corinthiens 15,54-58 et Luc 6,39-45

O Dieu, créateur du monde. Ouvre nos yeux à sa beauté. Ouvre nos esprits à l'émerveillement

Ouvre nos oreilles aux autres. Ouvre nos cœurs à ta présence

Acte de repentance

Notre Père, nous invoquons ta présence. Mais il est vrai qu'en nous sont des résistances. Les débris de vieilles luttes que nous croyions disparues – mais qui resurgissent encore. Il y a aussi les traces d'anciennes peurs, Notre Père, aide-nous à en débarrasser nos vies afin que la place soit libre pour toi. Vois aussi les anciennes rancunes, ressentiments d'autrefois et amertumes, enfouis et déjà pardonnés, mais qui pèsent pourtant. Redonne-nous un cœur pur et droit afin que rien – vraiment rien – ne puisse entraver ta présence d'amour.

Revd Mary Tweed, of Herne Bay, Kent.

Parole de grâce

Pour partager sur nos chemins. Nos cris de joie, nos chants de peine, Pour découvrir chaque matin

L'Esprit qui fait germer la graine, Dieu nous appelle à nous lever de nos tombeaux, Dieu nous sourit pour nous donner un cœur nouveau. Pour inventer la liberté, pour accueillir la vérité, pour une vraie fraternité Tissons les liens du renouveau.

(M. Scouarnec).

Illumination

Notre Père, nous te prions de renouveler nos vies, de les rendre claires et belles sous la lumière de l'Évangile. Que ta Parole nous atteigne au plus secret de nous-mêmes, que ton amour emporte nos volontés défaillantes ou rebelles. Que ta joie nous attende au terme des chemins semés d'obstacles et bordés de merveilles. Car tu es un Dieu de vie, et tu prends soin de tes enfants.

PREDICATION

Chers frères et sœurs,

Qu'est-ce qui attire nos regards ? Sur un panorama quelconque, nous ne voyons certainement pas la même chose. Chacun y va de son histoire, de sa personnalité, de son inconscient même. L'œil est l'organe psychique qui permet aussi, non pas simplement le regard, mais la vision. Notre conception même de l'existence en dépend. Le regard est si important qu'il occupe une place de choix dans les récits évangéliques. Ce n'est un secret pour personne, un prisme peut paraître juste, authentique comme tout aussi déformant.

C'est pour cette raison que le récit nous met sévèrement en garde : un aveugle ne peut valablement en guider un autre. L'issue de leur cheminement sera fatale.

L'Évangile aligne ainsi un certain nombre de paradoxes dont la foudre de l'évidence nous est implacable :

Un disciple ne sera pas supérieur à son maître, il est impossible que quelqu'un qui abrite une poutre dans son œil puisse distinguer une paille dans celui de son prochain, etc.

Ce sont ici des paroles de sagesse qui peuvent toujours aider dans de nombreuses situations de la vie. Ce ne sont point de propos moralisateurs et Jésus se montre subtil dans ses paraboles.

Évidemment, ces paradoxes qui peuvent nous faire sourire par moment peuvent tout aussi bien nous rappeler un vécu où nous nous sommes comportés comme un des personnages sous-jacents. Ce ne sont donc pas des chimères et c'est en cela que les paraboles sont un langage singulièrement instructif.

Ce qui est fustigé par le Seigneur ici, c'est la prétention humaine. Celui qui sonde les cœurs en sait quelque chose et nul ne saurait lui cacher son être le plus profond. L'homme pourrait croire ou pouvoir être au-dessus de ce qu'il est vraiment : se faire l'égal de son maître auprès duquel il est sensé apprendre, juger son prochain alors qu'il est capable du pire etc.

La parabole que nous découvrons dans cette lecture a souvent justifié le statu quo. C'est-à-dire que pris partiellement, elle justifie une sorte de chacun pour soi, d'indifférence même. L'on s'installe dans un « de quoi je me mêle » facile, déresponsabilisant.

Ce que Jésus nous montre à travers cette parabole, c'est qu'il est le maître ou le guide. Il nous invite à nous associer à lui pour voir le monde et la vie tout court selon lui et non selon ce que nous voulons qu'il soit. Dieu est cet Autre, cette extériorité radicale et fondamentale. Notre histoire personnelle ou collective n'est pas le baromètre qui nous permet de dire qui est Dieu. Dieu est Dieu disait Karl Barth. Il est le guide, le maître. Il est tout aussi, suivant la parabole, cet arbre-là et nous sommes les fruits. Mais l'image de l'arbre pourrait aussi renvoyer à l'homme alors que les racines, les bonnes, seraient Dieu.

Avouons que dans ce passage de l'Écriture, le lien entre la prétention, le regard, le jugement et les fruits ne nous paraît pas très évident. Pourtant, nous ne pouvons nier que nous sommes issus d'une histoire, d'une tradition.

Un bon fruit, n'est-il pas dépendant de l'arbre qui le porte ?

Jésus le croit fermement ; lui qui s'adresse à l'humanité et qui lui manifeste sans cesse sa profonde amitié. Son regard pèse sur chacun et témoigne d'un incommensurable amour. C'est pour cette raison qu'il n'a de cesse d'interpeller. Comme dans le morceau précédent de l'Évangile, Jésus parle directement à ses interlocuteurs en évitant des généralisations quelque peu impersonnelles. Il s'adresse à la deuxième personne du singulier. Il n'y a pas mieux comme méthodologie pour former des disciples. Le Seigneur tutoie ses proches pour se faire encore plus proche.

A ce que nous voyons, suivant notre regard même de la vie, nous pouvons déterminer de quel arbre nous sommes et quels fruits sommes-nous rendus capables de produire. Notre rendu est à la hauteur de notre attachement à lui.

Le disciple est fondamentalement imitateur de son maître. C'est en cela qu'il est disciple.

Paul, dans la première épître aux Corinthiens (chapitre 15, 54-48) nous exhorte à rester fermes et inébranlables. Nous ne sommes véritablement disciples que dans cette dynamique. L'œuvre de Dieu n'est pas la nôtre. Ce qui est attendu de nous, c'est ce désir d'attachement, de communion avec lui qui nous permet de régler notre existence selon son désir. Nous sommes comme cette fleur qui se tourne, non pas vers le côté sombre du monde, mais vers les rayons du soleil pour pouvoir véritablement s'ouvrir et par là même s'épanouir.

Un bon fruit n'est pas forcément l'opposé de ce raisin pourri que nous voyons. Un bon fruit, pourrait aussi être tout le contraire d'une mangue aigre mais brillante et bien charnue. Frères et sœurs, sondons Dieu et réclavons-lui le don du discernement pour savoir comment agir.

Ainsi, notre bouche parlera en fonction de l'abondance d'un cœur acquis par l'Esprit qui sans cesse nous nourrit. Oui, et cela est vrai, « chaque arbre se reconnaît au fruit qui lui est propre. » AMEN

INTERCESSION

Notre monde, ô Dieu, devrait être un jardin. Mais il est un désert pour tant et tant de gens.

Désert de nourriture, désert d'affection, désert de travail, désert de spiritualité, désert d'humanité. Nous t'en prions : Aide-nous à ménager dans ce monde des oasis pour tous ceux qui en ont besoin. Sois toi-même la source d'eau vive qui les délivrera de la sécheresse. Nous te remettons les enfants abandonnés, les femmes délaissées ou maltraitées, les hommes découragés et désœuvrés, les parents sans affection, les mourants sans consolation. Envoie-nous comme messagers de ta présence et de ton réconfort. Et quand tu veux nous utiliser pour être à notre tour ces anges de ton espérance et de ta miséricorde, fais-nous la grâce de nous renouveler la disponibilité, la compréhension et l'espérance sans lesquelles nous ne pourrions être les témoins de ton amour parmi les hommes. Accorde-nous tout cela pour l'amour de Jésus, notre Maître.

Zachée Betche, pasteur